

→ EXPOSITION DU 30 SEPTEMBRE 2016 AU 15 JANVIER 2017  
MUSÉE OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE, DE 11H À 18H

**VISITES COMMENTÉES  
HEBDOMADAIRES**

En vente sur la billetterie en ligne :  
[www.mac-lyon.tickeasy.com](http://www.mac-lyon.tickeasy.com)

**Visites en une heure**

→ Les jeudis à 12h30 et samedis à 14h

**Pour aller plus loin (en 1h30)**

→ Les mercredis à 14h, samedis à 15h30  
et dimanches à 15h

**Visites en famille (à partir de 6 ans)**

→ Les dimanches à 15h30

**Pour les tout petits (3-5 ans)**

→ Les dimanches à 11h15

**La visite-atelier du Petit Labo (6-10 ans)**

→ Les samedis à 15h30

**ÉVÉNEMENTS EN LIEN  
AVEC L'EXPOSITION**

× « Dans un infini tout est possible », lecture  
performée de Jean-Luc Parant mise en musique  
par Krystina Marcoux

→ Samedi 26 novembre à 15h

× **Secrets de collection**

→ Rencontres avec Thierry Raspail,  
directeur du mac LYON, les vendredis 4 novembre  
et 2 décembre à 12h30

→ Rencontres avec Hervé Percebois,  
responsable de la collection du mac LYON,  
les mercredis 9 novembre et 7 décembre  
à 18h30

Programme complet et détaillé  
disponible à l'accueil du musée

**GROUPES**

Des visites sur mesure  
pour découvrir les expositions  
À réserver auprès du service des publics

**RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

Service des publics  
T 04 72 69 17 19  
[publics@mac-lyon.com](mailto:publics@mac-lyon.com)  
[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)



**PROCHAINES EXPOSITIONS**

*Los Angeles, une fiction*

*Frigo*

Du 10 mars au 9 juillet 2017

# LE BONHEUR DE DEVINER PEU À PEU

FR



Avec les œuvres  
d'Eduardo Basualdo,  
Cai Guo-Qiang, Ilya Kabakov,  
ORLAN, Jean-Luc Parant,  
Mel Ramos et Tavares Strachan

Cai Guo-Qiang, *Cultural Melting Bath: Projects for the 20th Century*, 1997  
Vue de la Biennale de Lyon 2000, *Partage d'exotismes*  
Collection mac LYON  
© Cai Studio © Photo: Blaise Adilon

#lebonheurlyon

mac LYON

VILLE DE  
LYON

Centre  
d'Art  
Contemporain

20  
minutes

LPA  
— LA MOBILITÉ  
EST UN ART —

mac

30.09.16—15.01.17 LYON

### Qu'est-ce qu'une collection ?

Une collection, ce sont des œuvres que l'on réunit au mieux, parce qu'elles présentent des qualités communes : la raison de leur création, les matériaux, les formes, l'époque, le sujet, ou le sens, ou simplement le goût de ceux qui les collectent. Elles peuvent être liées les unes aux autres par un commentaire qui peut être récit, théorie ou simple jeu. Dans la collection, ces associations restent potentiellement ouvertes, d'autres œuvres peuvent toujours s'y ajouter.

### Y a-t-il des correspondances entre les œuvres ?

Le collectionneur ou le visiteur, l'artiste ou le journaliste, le critique, le philosophe ou l'historien, le conservateur ou le médiateur parlent des œuvres, généralement en les distinguant, en les opposant, en les reliant, en comparant sujet, forme, présence et degré de réussite. Les œuvres s'exposent au commentaire et au jugement. Elles s'inspirent parfois les unes les autres, la forme que prend une œuvre suscite l'idée qui préside à la création d'une autre, un sujet peut se propager, comme les formes se contaminer. Alors qu'Eduardo Basualdo évoque par exemple le paysage de son inconscient, ORLAN souhaite rendre éminemment conscients les déterminants sociaux et culturels de sa féminité. Les œuvres ne se parlent pas et pourtant elles se répondent.

### Comment les œuvres arrivent-elles dans la collection ?

Principalement, ce sont les rencontres avec les artistes qui offrent les opportunités de trouver des œuvres pour la collection. Mais il arrive que ce soit par hasard, par opportunité, par coup



Tavares Strachan, *Chalk Desk & Chair*, 2013  
Vue de la Biennale de Lyon 2013  
Collection mac<sup>LYON</sup>  
© Photo : Blaise Adilon

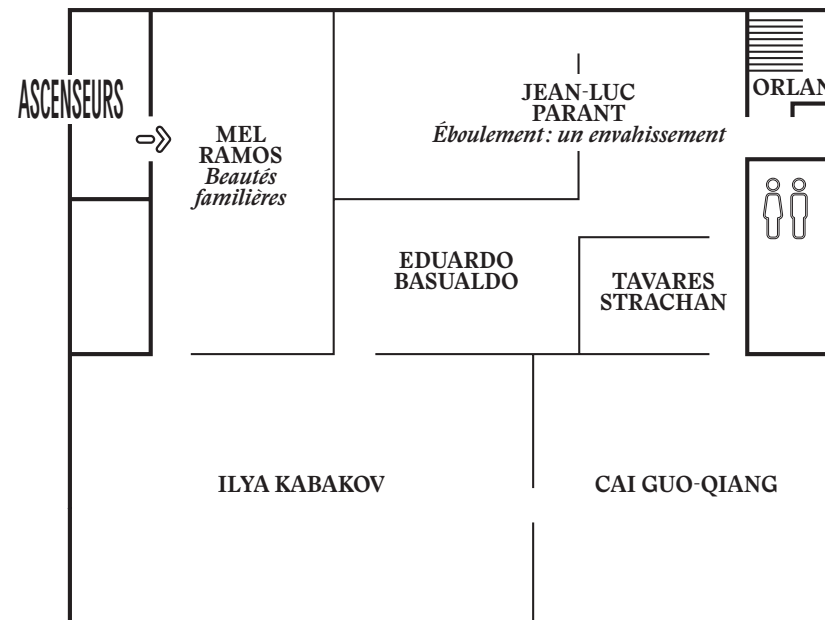
de cœur, ou suite à une réflexion. Tous les moyens sont bons. Les œuvres qui entrent dans la collection sont celles qui passent au travers d'un tamis fait de disponibilité, d'économie, d'intérêt intellectuel. Quelquefois, on les connaît déjà, d'autres fois, on les découvre, parfois, on les recherche. L'œuvre de Mel Ramos est connue de longue date comme celle de Kabakov mais *Le Navire* était par exemple découverte, *La Isla* de Basualdo résulte d'une prospection. Elles entrent dans la collection par achat, don ou dépôt (on parle de dépôt lorsqu'une œuvre est conservée par le musée sans lui appartenir). Chaque acquisition nécessite un traitement administratif et logistique. Pour financer et valider l'entrée d'une œuvre dans la collection, le comité scientifique du musée la soumet à approbation auprès de ses tutelles (Ville de Lyon, commission scientifique régionale des collections des Musées de France).

### Quelles relations entretient le musée avec les artistes ?

On visite les expositions auxquelles ils participent, on les rencontre, on se rend dans leurs ateliers ou les galeries qui les soutiennent, on accumule de la documentation, pour finalement se forger un avis qui peut toujours être remis en cause lorsque quelque chose de nouveau apparaît dans leurs œuvres. Le rôle du musée est de les exposer et de sélectionner les œuvres les plus significatives ou les plus importantes.

### Les artistes ne font-ils pas un peu n'importe quoi avec le soutien des musées qui achètent ?

Si un artiste vous dit qu'il fait n'importe quoi, ne le croyez pas. L'artiste ajoute au monde des objets et des mondes. Même lorsqu'il semble ne faire que récupérer du « déjà-fait déjà tout fait », en réalité il change les coordonnées et les processus. Pour paraphraser une œuvre de Lawrence Weiner\* qui appartient à la collection : ce n'est pas parce qu'on a de la farine, du sel, de l'eau et du sucre que l'on fait forcément une tarte aux cerises. Et dans les façons de faire une tarte aux cerises, il y a tellement de styles... L'œuvre, qui n'est pas exposée ici, évoque cet aspect de l'art. Les musées achètent ce que les artistes fabriquent. Ils conservent ce qui reste quand les différents filtres de l'actualité, de l'histoire, de la popularité et de l'économie ont été appliqués. Aujourd'hui les œuvres viennent



de toute la planète et les musées ne peuvent plus se limiter à l'art occidental. Ainsi on retrouve dans la collection des œuvres de Cai Guo-Qiang qui est chinois, d'Eduardo Basualdo qui est argentin ou d'Ilya Kabakov qui est russe.

### Quelles relations existent entre expositions et collection ?

Au fond, collection, exposition, c'est la même chose : une façon de réunir des œuvres. Ce qui les distingue cependant, ce sont le temps et l'espace. L'exposition est un rassemblement temporaire, mis en récit. La collection est un rassemblement durable. Elle est sans récit a priori mais doit en servir un grand nombre. L'exposition est composée d'un nombre limité d'œuvres, la collection est potentiellement infinie. Il manque toujours une œuvre qui peut parfaire l'ensemble ou qui tout simplement le complèterait judicieusement. L'exposition est inconcevable sans sa scénographie, son parcours, la qualité des lieux qui l'abritent et lui donnent son atmosphère. La collection existe au-delà de toute mise en espace. La collection mise en espace, c'est une exposition. Au mac<sup>LYON</sup>, exposition et collection sont étroitement liées. Souvent, les œuvres entrent dans la collection

suite à une exposition que nous organisons. Et parce que ces œuvres peuvent être produites sur place au moment des expositions, ou tenir à elles seules lieu d'expositions, nous disons souvent que nous collectionnons des expositions. *L'Éboulement* de Jean-Luc Parant devient au fil du temps une exposition personnelle. Elle est le projet d'envahir tout le musée. Les œuvres de Mel Ramos par leur nombre constituent potentiellement une autre exposition.

### Mais alors, *Le bonheur de deviner peu à peu*, est-ce la collection ou une exposition ?

C'est une exposition faite d'œuvres de la collection. Certains ensembles (Parant, Ramos) ont été mis en avant comme des micro expositions mais *Le Navire* d'Ilya Kabakov avec ses milliers d'archives ne fait-il pas aussi exposition ?

Les œuvres ont été choisies avec un peu d'arbitraire et quelques fils rouges. L'idée est de laisser au visiteur le soin de faire ses propres liens et peut-être d'inventer ainsi d'autres projets d'exposition, d'autres rapprochements possibles.

\* Lawrence Weiner, *Farine & Eau (+)(-) Sucre & Sel*, 1991, collection mac<sup>LYON</sup>, n° d'inventaire : 996.2.1